



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

ZIN

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

beaucoup à cette grande victoire. Il ne fut pas si heureux en 1758; chargé pendant le siège d'Olmütz d'escorter 3000 chariots destinés à approvisionner l'armée des assiégeans, il fut attaqué par Laudon, qui détruisit une partie de ce convoi, & obligea Zieten à faire sauter en l'air le reste: événement qui contraignit les Prussiens à lever le siège. Il se signala encore à la bataille de Lignitz en 1759, de même qu'à celle de Torgaw en 1760, où il déploya toute la prudence d'un habile capitaine. Il mourut à Berlin en 1786, âgé de 87 ans.

ZIMMERMANN, (Mathias) né à Eperies l'an 1625, ministre à Meissen & surintendant, mourut en 1689, après avoir donné plusieurs ouvrages au public: I. *Amanitates historiae ecclesiasticae*, avec figures, Meissen, 1684, in-4°. Il y a des choses curieuses. II. Une Dissertation sur ces paroles de Tertullien: *Fiunt, non nascuntur Christiani*, où ce Pere fait remarquer que la foi chrétienne étoit l'effet de la conviction, & non d'un préjugé de naissance. III. *Florilegium philologico-historicum*, Meissen, 1687, in-4°, avec figures. Cet ouvrage, par ordre alphabétique, traite des arts & des sciences, & l'auteur indique à chaque article les ouvrages où chaque matière est traitée au long.

ZINGHA ou XINGA, reine d'Angola, étoit sœur de Gola-Bendi, souverain de ce royaume dans le 17e. siècle. Après divers accidens & aventures, devenue souveraine, elle résolut d'abolir les coutumes affreuses, & surtout le culte abominable des

Giagues, & de retourner au Christianisme, qu'elle avoit autrefois embrassé par politique. Le vice-roi Portugais de Loando, informé de son changement, lui envoya un Capucin nommé le P. *Antoine de Gaiette*. Ce missionnaire reçut son abjuration, & la détermina à céder au roi de Portugal ses prétentions sur le royaume d'Angola. Zingha publia ensuite des édits pour l'abolition des victimes humaines & des autres superstitions des Giagues, & s'appliqua avec ardeur à étendre le Christianisme dans ses états. Mais son grand âge ne lui laissa pas le tems d'achever son ouvrage. Elle mourut avec de grands sentimens de pénitence, à 82 ans, le 17 décembre 1664, laissant sa nation à demi-policee, & inconsolable de sa perte. M. Castilhon a ourdi un ennuyeux roman sur cette reine; le Dictionnaire de Moréri contient aussi un long article, composé sur des relations fabuleuses.

ZINZENDORF, (Nicolas-Louis, comte de) né en 1700, d'une famille originaire d'Autriche, fils de George-Louis de Zinzendorf, chambellan du roi de Pologne, électeur de Saxe, mourut en 1760; il s'est rendu fameux dans ce siècle par la fondation de la secte des Hernuters ou Hernhuters, qui commença à se former à Bartelsdorf, dans la haute Lusace, en 1722. Il bâtit pour eux une maison dans une forêt voisine, & à la fin de 1732, il y eut assez d'habitations pour faire un village considérable qu'on nomma *Hernuth* ou *Hernhuth*. La rapidité avec laquelle cette secte auzi

absurde & ridicule dans ses dogmes que suspecte dans ses mœurs, s'est répandue en Bohême & sur-tout en Moravie, l'a fait considérer comme un reste des Adamites (voyez PICARD Jean). Coyer, Busching, & d'autres observateurs superficiels, sur-tout Hegner hantent lui-même, ont fait de grands éloges de cette secte; mais ceux qui l'ont étudiée à fond, en ont porté un jugement bien opposé. On a fait voir par l'extrait des Sermons même du comte de Zinzendorf, qu'il exigeoit de ses disciples plus de respect & de confiance en son jugement qu'à l'autorité de l'Écriture, & vouloit qu'ils ne prissent point d'autre guide que lui pour son interprétation, comme seul autorisé à en fixer le sens. Parmi ses dogmes, on trouve ceux-ci: « que l'on doit » un respect religieux à Christ, » à l'exclusion du Père; que » Christ peut changer la vertu » en vice, & le vice en vertu; » que toutes les idées & toutes » les actions qui sont généralement considérées comme sensuelles & impures, changent » de nature parmi les frères, » & deviennent des symboles » mystiques & spirituels ». En 1775, il a paru un ouvrage Anglois, intitulé: *Détail historique sur la constitution présente de la société des Frères Évangéliques*. L'auteur est un Hernhuter qui tâche de justifier sa secte, mais il ne réussit pas: *La vérité perce à travers ses artifices*, dit le journaliste Anglois qui rend compte de cet ouvrage. M. Crevenna, si connu par sa riche bibliothèque, dont il a publié le *Catalogue rai-*

*sonné*, Amsterdam, 1775, 1776, 6 vol. in-4°, fait mention d'un manuscrit intitulé: *Fides Hernhuttorum & Religio ex variis contra eos editis scriptis compendiosè descripta*; & ajoute: « Ce manuscrit est » très-curieux, & si ce que » l'auteur anonyme rapporte » de la croyance & de la religion des Hernhutiers est vrai, » il faut convenir que c'est la » plus détestable secte qui ait » jamais pu exister, & qu'elle » est remplie des plus horribles » abominations qui surpassent » même toute créance » (*Catalogue raisonné, &c.*, 1er. vol., pag. 124). Le comte de Dohna a succédé au comte de Zinzendorf, dans la primatie de la secte. On a la *Vie* de ce fameux fondateur écrite en allemand par Auguste Spangenberg, imprimée à Barby, 1777, 8 vol. in-8°. L'enthousiasme de l'historien égale celui du héros.

ZISKA, (Jean TROCZNOU, surnommé) gentilhomme Bohémien, fut élevé à la cour de Bohême, du tems de Wenceslas. Ayant pris le parti des armes fort jeune, il se signala en diverses occasions, & perdit un œil dans un combat; ce qui le fit appeler *Ziska*, c'est-à-dire borgne. Les Hussites le mirent à leur tête pour venger la mort de Jean Hus. Il assembla une armée de paysans, & il les exerça si bien, qu'en peu de tems il eut des troupes aussi bien disciplinées, qu'animées par le plus fougueux fanatisme. Wenceslas étant mort en 1414, Ziska s'opposa à l'empereur Sigismond, à qui appartenait le royaume de Bohême, fit bâtir une ville dans un lieu avanta-